

REVUE DE PRESSE

keren PRÉSENTE

Ma Vie Dessinée

UN FILM DE VINCENT POUCHAIN
D'après l'oeuvre et les dessins de monsieur
Arnaud de Roquefeuil

ORDRE
DE MOBILISATION
GÉNÉRALE
DES ARMÉES
DE TERRE - DE MER
ET DE L'AIR.

chute d'un Dornier
descendu à Bras

la grosse tour

on attend l'attaque
de l'ennemi

Je m'esquie!

AVEC LA PARTICIPATION DE MICHEL BOUQUET & GUILLAUME DE TONQUÉDEC

Keren Production : Samuel Moutel - Marc Andréani Blandine Beshard / Scénario de Vincent Pouchain co-écrit par Stéphane Miquel
Comédienne voix : Bénédicte Guilbert / Image : Fabien Drugeon / Son : Benjamin Jaussaud et Lionel Thiriet / Montage : Lucie Mevel
Animations : Jean-Manuel Costa et Cyril Renaudin / Musique Originale : Pierre David

keren ANGOA .3 normandie .3

centre national
du cinéma et de
l'image animée

NORMANDIE
IMAGES

RÉGION
NORMANDIE

LA MANCHE
CONSEIL DÉPARTEMENTAL

MINISTÈRE
DES ARMÉES

SGA
SOCIÉTÉ GÉNÉRALISTE DE PRODUCTION

PROCIREP
Société des Producteurs
de Cinéma et de Télévision

il devait faire

SOMMAIRE

Télérama publié le 10/06/2020	Page 03
Le Parisien publié le 14/06/2020	Page 04
L'OBS publié le 11/06/2021	Page 05
France Info publié le 11/06/2020	Page 06
Ouest France publié le 14/06/2020	Page 07
L'Humanité publié le 11/06/2020	Page 08
Télé Star publié le 08/06/2020	Page 10
Télé Cable Satellite publié le 08/06/2020	Page 11
Point de Vue publié le 10/06/2020	Page 12
Pélerin publié le 11/06/2020	Page 13
Ami Hebdo publié 14/06/2020	Page 14
Paris Normandie publié le 12/06/2020	Page 15
Média + publié le 28/05/2020	Page 16
Le Parisien publié le 14/06/2020	Page 17
Le Monde.fr publié le 14/06/2020	Page 19
Télé Star publié le 14/06/2020	Page 20
Ouest France	Page 22
La Gazette publié le 14/11/2019	Page 30
Région Magazine publié le 12/02/2020	Page 31
Télé (Suisse) publié le 08/06/2020	Page 32
Réseaux Sociaux : Facebook	Page 33
Dossier de Presse France 3 Normandie	Page 35
Dossier de Presse	Page 36

« Ma vie dessinée » a été diffusé en Juin 2020 sur France 5, dans la Case du siècle, sur France 3 Normandie et sur plusieurs antennes régionales de France Télévisions.

A l'occasion de la première diffusion normande, deux avant-premières ont été organisées à Caen et Saint-Lô, en présence de Michel Bouquet.



En 1923, à l'âge de 17 ans, Arnaud de Roquefeuil se met à tenir un journal sous forme de bande dessinée. C'est ce que l'on appelle un précurseur.

22.50 **France 5** Documentaire

Ma vie dessinée

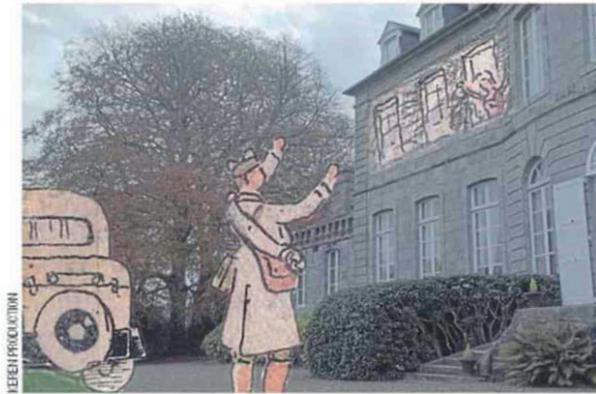
| Documentaire de Vincent Pouchain (France, 2019) | 55 mn. Inédit.

Arnaud de Roquefeuil souligne qu'en 1923 « il n'existait que des périodiques illustrés, Les Facéties du sapeur Camember, Bécassine ou Les Pieds nickelés ». À 17 ans, ce fils d'une famille de grands propriétaires terriens dans la Manche a l'idée de tenir un journal dessiné. Il le fera jusqu'en 1955, date à laquelle il préfère s'adresser à ses enfants au travers d'une longue lettre, et transmettre des souvenirs teintés « d'autre chose qu'une valeur anecdotique, bien souvent indirecte ». Les extraits de cette missive et des séquences d'animation tirées des planches de bande dessinée composent ce film très original. La voix du narrateur, assurée en partie par Michel Bouquet, confère une grande force au documentaire.

Si Arnaud de Roquefeuil mésestime *Bécassine*, son existence ressemble pour beaucoup à celle des employés de la célèbre domestique. Nous voici plongés dans une vie d'insouciance. Mais tout bascule avec la guerre. Dans le train des mobilisés, le jeune homme croise un dessinateur communiste ouvrier à l'arsenal de Brest, « très gentil camarade d'ailleurs ». D'abord journal intime, le document acquiert une valeur historique, notamment par l'éclairage qu'il apporte sur les conditions de détention au camp d'internement de Compiègne. Arrêté pour faits de résistance, l'auteur « emprunte » le 25 août 1944 le dernier train en partance pour les camps de la mort, le jour même de la libération de Paris... — **Jean-Baptiste Duchenne**



DIMANCHE TÉLÉVISION



TOUTE UNE VIE EN DESSINS



« MA VIE DESSINÉE »

22 h 50 (52 minutes).

Documentaire français
de Vincent Pouchain (2020).

FRANCE 5 « J'aurais pu avoir une vie paisible et ordinaire. Elle fut emportée par le souffle de notre histoire commune. » Michel Bouquet prête sa voix pour conter l'histoire d'un homme au destin singulier : Arnaud de Roquefeuil, un jeune propriétaire terrien de Normandie. Un nom qui serait tombé dans l'oubli si sa famille n'avait pas dévoilé l'étrange projet auquel il s'était attelé dès ses 17 ans, en 1923 : tenir son journal intime

en dessins, alors même que la BD était à peine naissante.

S'appuyant sur pas moins de 300 feuillets, des images d'archives et une voix off, le documentaire proposé par [France 5](#) retrace ce récit qui court jusqu'en 1955. Ce témoignage, s'il étonne par la forme, parfois teintée d'humour, offre aussi un éclairage surprenant sur toute la Seconde Guerre mondiale, vécue de l'intérieur par celui qui fut soldat, résistant, puis enfermé dans un camp de prisonniers dans l'Oise, échappant par miracle à l'exécution et la déportation à Buchenwald. Un homme ordinaire devenu héros anonyme. A découvrir.

CHRISTOPHE LEVENT



DIMANCHE 14 JUIN

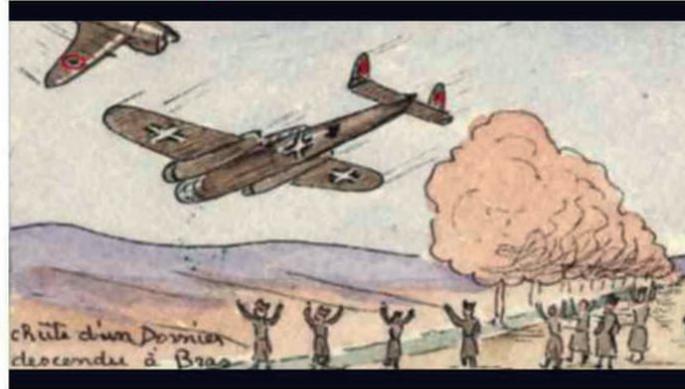
Journal intime sous l'Occupation

22h50 FRANCE 5

Ma vie dessinée

Docu-fiction de Vincent Pouchain (2020). 55 min.

Tout commence à l'été 1923. La première BD européenne moderne, « Tintin », n'est même pas encore sortie de la tête d'Hergé qu'un certain Arnaud de Roquefeuil, un adolescent normand, grand lecteur d'illustrés, a l'idée de tracer des petites cases sur des feuilles et d'y dessiner pour raconter ce qu'il lui arrive. Sans le savoir, il invente le journal intime en bande dessinée (ce dernier terme n'existe même pas à l'époque). Roquefeuil n'est pas un graphiste virtuose, il ne s'embarrasse pas à croquer les visages, ses bulles sont rares et maladroitement, mais les silhouettes qui jaillissent de sa plume se révèlent pleines de vie, et ses couleurs à l'aquarelle évoquent celles de « Babar ». Son œuvre n'aurait pas dépassé l'aimable curiosité familiale si cet aristocrate bon vivant s'était contenté de narrer ses parties de canotage, de chasse à courre ou ses virées en Delage bleue. Mais, en 1939, le Normand rencontre l'Histoire, la grande : mobilisé,



il gagne la ligne Maginot et y dessine la « drôle de guerre », son attente interminable, absurde. Puis c'est le choc de l'invasion allemande de 1940, l'exode, les premiers morts, la France à genoux. Le diariste est amer, hostile au maréchal Pétain. Démobilisé, il rejoint la Résistance et fait passer des messages de renseignement aux Anglais en les dissimulant dans le phare de son vélo. Il croque les Boches qui envahissent les rues de Saint-Lô, la grande ville la plus proche

de son château. En 1944, il est aux premières loges pour voir, avec allégresse, les Alliés débarquer. Dénoncé par des voisins collabos, il est arrêté par la Gestapo avec son frère. Tous deux échappent miraculeusement (et d'une manière toujours incompréhensible) au poteau d'exécution. Expédiés au camp de Buchenwald, le jour de la Libération de Paris, les Roquefeuil n'y arriveront jamais – heureusement pour eux. La guerre est terminée. Etonnant et émouvant documentaire sur celui qui n'aurait jamais pu rêver une meilleure histoire pour sa BD !

Arnaud Gonzague



"Ma vie dessinée" sur France 5 : un témoignage unique sur la seconde Guerre mondiale

Guillaume de Tonquédec et Michel Bouquet sont la voix d'Arnaud de Roquefeuil, un anonyme qui a chroniqué sa vie en BD.



Lorsqu'il commence son journal intime en 1923, Arnaud de Roquefeuil, un adolescent normand, ne se doute pas que cela deviendra un récit historique et inédit. Car il a choisi de raconter sa vie, au jour le jour, sous forme de dessins.

Il y a d'abord les jours heureux auprès de sa femme et de leurs enfants, puis arrive la guerre. Arnaud est mobilisé et continue ses illustrations quotidiennes : *"Je pense que c'était un exutoire pour lui. Et cela nous donne des précisions sur ce qu'était vraiment la guerre. C'est un document très précieux"*, raconte Guillaume de Tonquédec, qui prête sa voix au héros jeune, tandis que Michel Bouquet fait celle de l'homme au crépuscule de sa vie. *"J'ai eu non seulement un coup de foudre pour le projet, mais en plus c'était un immense honneur de retrouver Michel Bouquet, qui a été mon professeur au Conservatoire. On a partagé trois journées extraordinaires pour enregistrer"*, confie Guillaume de Tonquédec.

Le comédien s'apprête à reprendre le tournage d'*Une affaire française*, une série pour TF1 sur l'assassinat de Grégory Villemin en 1984. Tout s'était arrêté brutalement en mars en raison de la pandémie de coronavirus.

Ma vie dessinée, un documentaire Vincent Pouchain, sera diffusé dimanche 14 juin à 22h50 sur France 5.



Les dessins d'un Normand racontent la guerre

Propos recueillis par Thomas LABORDE.

Documentaire. Il s'est engagé et a dessiné sa Seconde Guerre mondiale. Les créations sensibles d'Arnaud de Roquefeuil nourrissent un film intimiste, porté par la voix de Guillaume de Tonquédec.

Entretien

Guillaume de Tonquédec, comédien, l'une des deux voix de Ma vie dessinée.

Pourquoi participer à un tel projet ? Vincent Pouchain, le réalisateur, cherchait deux voix, une âgée et une plus jeune, pour deux époques de la vie d'Arnaud de Roquefeuil. Il avait en tête ce duo que nous formons avec Michel Bouquet. Il m'a envoyé les planches et son scénario. J'ai eu un coup de foudre pour le projet et le matériau originel, les dessins. En fait, ça aurait pu rester un document familial. Mais cet homme, par la qualité de son dessin, son intelligence, son humour, a réussi à capter des choses de la vie des Français.

Au départ, il dessinait pour tromper son ennui ?

D'une aventure ludique, ses dessins sont devenus un véritable objet de mémoire collective. Arnaud de Roquefeuil aurait pu avoir une vie heureuse de propriétaire terrien en Normandie. Mais il a décidé, au début de la guerre, de s'engager. Il a pris des risques aussi, en faisant des fausses pièces d'identité pour ceux qui ne voulaient pas partir en Allemagne. Il a été déporté. Puis, il

est entré en politique. Ce parcours, c'est l'histoire d'un homme qui traverse la vie et qui a mis en pratique ses convictions.

On sent beaucoup de malice, d'énergie, dans votre voix. Comment avez-vous travaillé ? C'est particulier. On est dans un studio, dans le noir, avec des micros autour de soi. Il faut faire un chemin imaginaire, se mettre à la place du personnage, s'engager, alors que l'on est assis dans une pièce fermée. C'est très amusant. On a enregistré ensemble avec Michel Bouquet à la même table. C'était un véritable échange. Il se trouve qu'il était mon prof au Conservatoire de Paris quand j'étais élève-comédien. Ça a été extraordinaire de travailler ensemble trente ans après ! D'autant plus que vous jouez le même homme...

Absolument ! Ça a alimenté cette grande complicité qui a servi le propos.

C'est un des points forts du film, cette articulation entre la voix de celui qui vit les événements et la voix de ce même homme qui les regardent, des années après...

C'est ce que voulait le metteur en scène, donner deux couleurs, pour donner plus de poids, de vie à son documentaire.

C'est une grande responsabilité de faire vivre quelqu'un qui a vraiment existé...

Pour un comédien, le travail est le même qu'avec un personnage fictionnel. Mais, évidemment, dans ce cas, la responsabilité est grande

vis-à-vis de la famille qui a accepté que ce projet intime se fasse. Même si c'est avec pudeur, il est dit beaucoup de choses. Il faut être à la hauteur et ne pas trahir.

Où en sont vos autres projets ?

J'étais en train de tourner une série en six épisodes sur le petit Grégory pour TF1. On reprend le tournage à la fin du mois avec des conditions sanitaires précises et des changements de scène. Je joue Étienne Sesmat, le capitaine de gendarmerie qui a fait sortir le corps de l'eau. Et a mené l'enquête jusqu'à la piste Bernard Laroche. C'est un personnage exemplaire, très noble, rigoureux. C'est là aussi une grande responsabilité. C'est un document incroyable sur l'âme humaine.

France 5, 22 h 50.



Arnaud de Roquefeuil a croqué son engagement et ses combats.

DÉCOUVRIR TÉLÉVISION

**LA CASE DU SIÈCLE.
MA VIE DESSINÉE**

DOCUMENTAIRE / FRANCE 5 /
DIMANCHE 14 JUIN / 22 H 50



Vincent Pouchain suit le parcours tourmenté du Normand pour donner vie à son récit intime de la guerre. Les planches s'animent, ou laissent place à des images d'archives. Des extraits de lettres à l'épouse ou aux enfants ponctuent une narration qui suit le cours chronologique du conflit. Un document d'exception.



DOCUMENTAIRE

«UNE GUERRE MISE EN DESSIN, DANS UN MÉLANGE DE NAÏVETÉ ET DE RIGUEUR»

La mobilisation générale, la ligne Maginot, la Résistance, la déportation... Le combattant Arnaud de Roquefeuil (1906-1996) a tenu la chronique de la Seconde Guerre mondiale sous forme d'une bande dessinée. Un document exceptionnel, resté jusque-là inconnu du grand public, dont le réalisateur **Vincent Pouchain** a fait un film. Entretien.

Quelle est votre histoire personnelle avec cette bande dessinée d'Arnaud de Roquefeuil ?

C'est cette bande dessinée qui est venue à moi. C'était en 2006. À l'époque, j'étais journaliste reporter d'images (JRI), et mon travail m'avait conduit aux archives départementales de la Manche, à Saint-Lô, pour un petit reportage au sujet d'une exposition, sans lien avec Arnaud de Roquefeuil. À l'issue de la visite, la personne qui avait répondu à mes ques-

tions m'a confié quelques livres coédités par les archives. Certains traitaient de Guillaume le Conquérant (duc de Normandie de 1035 à sa mort, en 1087 - NDLR), d'autres du débarquement allié du 6 juin 1944... Il y avait aussi un ouvrage, magnifiquement présenté, intitulé « Chronique illustrée » contenant les planches consacrées par Arnaud de Roquefeuil à la Seconde Guerre mondiale. En le parcourant, j'ai ressenti une sorte de coup de foudre artistique.

C'est la première fois que vous entendiez parler de cet auteur-dessinateur ?

Tout à fait. Le journal intime d'Arnaud de Roquefeuil est constitué de pas moins de 380 feuillets. Il avait été scanné, numérisé en haute définition par les archives. Mais c'est en 2005, l'année du 60^e anniversaire de la victoire alliée, que les archives ont décidé d'extraire les planches traitant de la seule période de la guerre, pour en faire un ouvrage en partenariat avec les éditions Ouest-France.

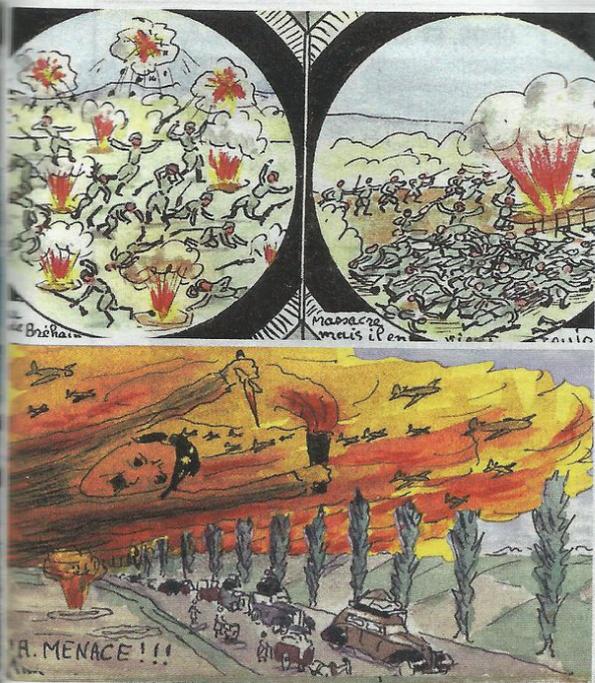
Et c'est donc ainsi que j'ai entendu parler pour la première fois d'Arnaud de Roquefeuil, de cet homme qui avait entrepris de raconter sa guerre par le dessin. Il s'agit d'un type de dessin naïf, mais aussi exigeant, « professionnel », même si Arnaud de Roquefeuil ne s'est jamais considéré comme tel. Quoi qu'il en soit, j'ai tout de suite vu dans ces planches comme un story-board de cinéma.

Quels étaient la personnalité et le milieu social de cet homme resté



CHRONIQUE ILLUSTRÉE D'UNE VIE DANS L'HISTOIRE

C'est un document exceptionnel que nous permet de découvrir le film de Vincent Pouchain. Un notable bas-normand, mobilisé en septembre 1939 sur la ligne Maginot, résistant après la débâcle, arrêté par la Gestapo puis interné au camp de Compiègne, a dessiné la guerre avec, en particulier, un regard de choix sur la préparation du débarquement du 6 juin 1944. Ce « journal intime » tout en bande dessinée était demeuré jusque-là relativement méconnu du public. Il trouve ainsi, sur petit écran, une seconde vie. Avec le concours de Guillaume de Tonquédec et Michel Bouquet, qui prêtent respectivement leur voix au Arnaud de Roquefeuil jeune et à celui du crépuscule de l'existence, « Ma vie dessinée » parcourt tout un pan de notre histoire collective tourmentée, à la première personne du singulier. Les planches, parfois, s'animent, ou laissent place à quelques images d'archives. Des extraits de lettres à la femme ou aux enfants ponctuent une narration qui suit le cours chronologique du conflit. Arnaud de Roquefeuil a échappé de peu à la déportation à Buchenwald : il se trouvait dans le dernier convoi en partance vers le camp de la mort, qui sera stoppé à la faveur d'un sabotage des voies. À la Libération, il deviendra conseiller municipal de Saint-Senier-de-Beuvron (Manche), puis conseiller général du canton de Saint-James (Manche). Il continuera de tenir sa « chronique illustrée », commencée avant la guerre (en 1923), jusqu'en 1955. Le présent film, touchant et instructif, ne peut que stimuler l'envie d'explorer aussi cet « avant » et cet « après ». Ce que Vincent Pouchain s'est déjà promis à lui-même. « Ma vie dessinée » enchantera également les amateurs avertis du genre BD. L. E.



Jusqu'à aujourd'hui à peu près inconnu du grand public ?

Il était en effet complètement inconnu, et c'est justement ce qui m'a touché. Arnaud de Roquefeuil évoluait dans un milieu favorisé, à l'abri des problèmes financiers. Propriétaire terrien, il avait hérité d'un grand domaine, le château de Boucéel, qui existe encore. Il était très bien vu de ses employés, de ses voisins... Pour ce qui est de sa personnalité, c'était un touche-à-tout. Outre la bande dessinée, il s'intéressait, dès l'enfance, à la construction de bateau. Et dans les années 1950, il s'est même essayé à la réalisation d'un film, dont il a assuré la

mise en scène, les décors, les costumes, tout en occupant l'un des rôles. À la Libération, il est devenu conseiller de la Manche. Il s'est éteint de sa belle mort en 1996.

Que vous a appris cette bande dessinée sur les différents moments historiques abordés ?

La BD ne comportant que très peu de bulles, j'ai dû mener tout un travail de recherche, indispensable pour ensuite pouvoir retranscrire au mieux ce que met en avant Arnaud de Roquefeuil. On redécouvre le quotidien des soldats par le vécu et le regard d'un des leurs. Arnaud de Roquefeuil a eu également des gestes héroïques,

par exemple lorsqu'il a mis son talent, son trait de crayon au service de la Résistance pour la fabrication de faux papiers.

Quelles questions se pose un réalisateur qui envisage un film à partir d'une BD, de surcroît lorsque celle-ci ne comporte que peu de bulles ? Quels sont les obstacles à surmonter ?

Certes, on rencontre des obstacles. Mais la BD est un langage universel, compréhensible par tous. Après, en termes d'écriture, je voulais à tout prix une narration à la première personne. Pour ce faire, je me suis basé sur cette lettre de quarante pages dont Guillaume de Tonquédec lit les premières lignes vers la fin du film. Une belle lettre qu'Arnaud de Roquefeuil avait écrite à la fin du conflit pour expliquer à ses enfants, par ses mots, ce que le dessin ne racontait pas, ne faisait qu'effleurier. Grâce à ce texte, je disposais de quoi cerner la langue,

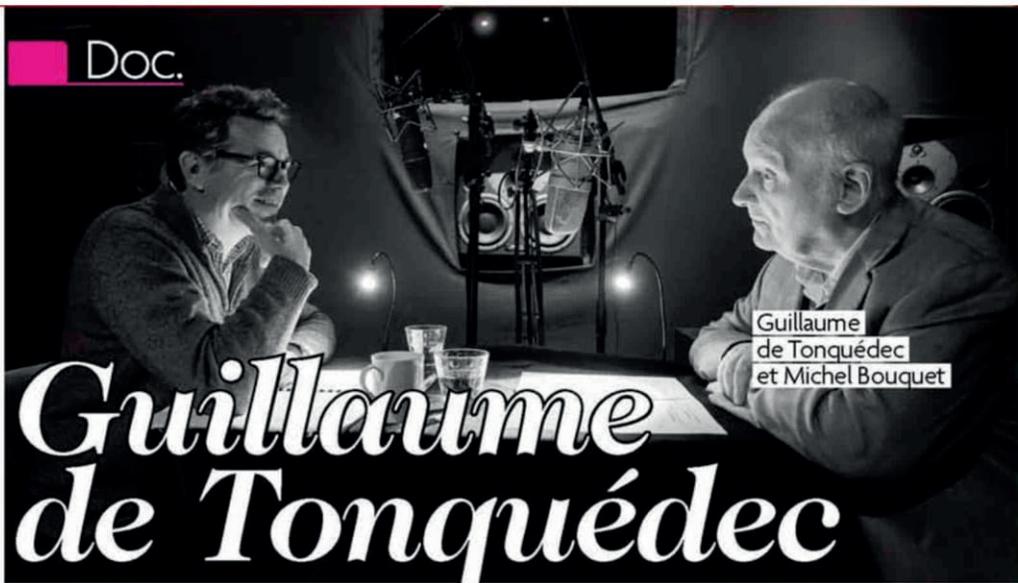
le lexique de l'auteur. Et donc je pouvais écrire moi-même, en effectuant des allers-retours avec la famille afin de vérifier la véracité de mes interprétations.

Cette narration distingue votre film du documentaire classique. Un choix délibéré de votre part ?

Je pouvais faire un documentaire. Et je ne dis pas que cela eût été inintéressant. Je disposais d'un cadre : le château, et quelques déplacements étaient possibles, à Compiègne ou sur la ligne Maginot... Il ne restait plus alors qu'à recueillir les témoignages des enfants pour ponctuer le récit. Donc, oui, j'aurais pu partir sur ça. Mais telle n'était pas mon envie. En tant que spectateur, je crois qu'on a besoin d'être porté. Devant ces planches magnifiques d'Arnaud de Roquefeuil, le film à la première personne, pour moi, s'imposait. ★ atmomsb.com

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR LAURENT ETRE
letre@humanite.fr

« En parcourant cet ouvrage, j'ai ressenti une sorte de coup de foudre artistique. J'ai tout de suite vu dans ces planches comme un story-board de cinéma. »



Doc.

Guillaume de Tonquédec et Michel Bouquet

Guillaume de Tonquédec

“ J’ai eu un vrai coup de foudre pour ce projet ”

L'ex-figure de proue de *Fais pas ci, fais pas ça* prête sa voix au film *Ma vie dessinée* qui narre la Seconde Guerre mondiale à travers les traits de crayon d'un homme qui l'a vécue.

france-5 22h50 *Ma vie dessinée*

Qu'est-ce qui vous a convaincu de porter ce projet aux côtés de Michel Bouquet ?

GUILLAUME DE TONQUÉDEC : C'est un projet sur lequel Vincent Pouchain, le réalisateur, cogite depuis dix ans et pour lequel j'ai eu un véritable coup de foudre. De plus, Michel Bouquet a été mon maître au Conservatoire. Cela faisait donc une double raison d'accepter !

Êtes-vous sensible à son graphisme aux antipodes de celui du cinéma d'animation d'aujourd'hui ?

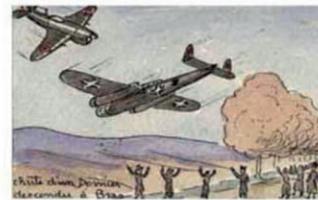
J'avais cette interrogation au moment où j'ai lu la BD, qui a servi de base à *Ma vie dessinée*. Le style est très différent de ce que connaissent nos enfants aujourd'hui et de ce que nous regardions quand nous étions petits, mais en le voyant à l'écran,

j'ai réalisé que ça fonctionnait. Il y a quelque chose qui nous embarque. Arnaud de Roquefeuil, le héros, offre des repères dans notre époque qui s'en cherche.

Qu'est-ce qui vous a ému dans sa trajectoire ?

Ce qui m'a beaucoup touché, c'est que le récit commence alors qu'il n'est encore qu'un jeune adulte et ignore tout de ce qu'il va lui arriver. Il va confronter ses valeurs à la dureté de l'existence. C'est une sorte de parcours initiatique. Les comédiens peuvent-ils servir d'intermédiaires pour cultiver le goût des Français pour l'Histoire ?

Ce n'est pas anodin que Michel Bouquet et moi nous nous retrouvions à incarner ce documentaire. Ce qui compte à nos yeux, c'est que ça éveille la curiosité. Si on



y parvient chez au moins une personne, c'est gagné !

Vous êtes un acteur populaire dans le bon sens du terme. Est-ce un statut qui vous honore ? C'est une chance folle. J'ai fait vingt ans de théâtre avant d'être touché par les baguettes magiques qu'ont été *Fais pas ci, fais pas ça* et *Le Prénom*. Tout artiste en rêve. Quand cela vous tombe dessus, c'est un cadeau du ciel...

Est-il exact qu'un prime de *Fais pas ci, fais pas ça* est en préparation ?

Oui, ce n'est pas une intox. On en parle depuis longtemps et ce sera un unitaire qui est en cours d'écriture. Aujourd'hui, nous n'avons qu'une envie avec toute l'équipe, c'est de nous retrouver. ●

Entretien : Bénédicte Flye Sainte Marie

Dessins témoins

Immersion au cœur
de la Seconde Guerre
mondiale grâce à une
bande dessinée.

Dimanche 22.50 FRANCE 5

Ma vie dessinée

INEDIT **

Je suis passionné par la guerre. Comme tous les Normands, je suis né dedans», raconte le réalisateur Vincent Pouchain. Dès lors, adapter cet étonnant journal intime d'Arnaud de Roquefeuil, châtelain au style suranné du XIX^e siècle, mobilisé en 1940, semblait une évidence. De 1923 à 1955, dans son château normand de Boucéel, Roquefeuil a dessiné à l'aquarelle des tranches de vie, de sa rencontre avec son épouse jusqu'à son entrée dans la Résistance et sa déportation.

Un témoignage touchant

« Ses planches, sans bulles, m'ont subjugué. En trente ans, son style a évolué, d'esquisses à des dessins d'une beauté fulgurante. » Dans une lettre d'avril 1945, adressée à ses enfants, l'ancien soldat, décédé en 1996, explique son besoin de témoigner. « Grâce à son écriture, j'ai pu construire un récit à la première personne, à partir des dessins, raconté par Michel Bouquet et Guillaume de Tonquédec. » Un témoignage touchant, vestige d'une époque à ne pas oublier.

Florence Dauly @Fdaily





Quelle
SEMAINE



**La vie croquée
d'Arnaud
de Roquefeuil**

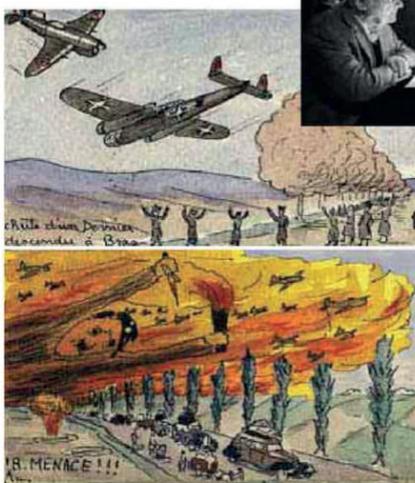
De 1923 à 1955, Arnaud de Roquefeuil a couché son existence sur trois cents feuillets illustrés. Un documentaire très inspiré révèle ces précieux dessins et l'histoire de leur auteur.

Né en 1906 à quelques kilomètres du Mont-Saint-Michel, Arnaud de Roquefeuil commence à 17 ans son journal intime sous la forme originale d'une bande-dessinée. Parties de chasse, sorties en mer, premières balades dans la Delage paternelle, rencontre avec son épouse: il y chronique d'un trait vif et de plus en plus sûr les événements émaillant la vie facile au château de Boucéel. Mobilisé le 2 septembre 1939, l'aristocrate poursuit son récit avec vivacité et, souvent, humour. Ses planches immortalisent l'ennui et le froid sur la ligne Maginot, la tristesse de la débâcle... De retour en Normandie, il intègre la Résistance comme faussaire. Arrêté par la Gestapo, il est emprisonné dans le camp de Royallieu, à Compiègne, et documente la vie des prisonniers, la malnutrition, la torture...

En décembre 2006, le reporter Vincent Pouchain découvre la *Chronique illustrée de la Seconde Guerre mondiale* aux archives départementales de la Manche. « En feuilletant cet ouvrage, l'envie d'en faire un film est née. J'avais sous les yeux tous les éléments cinématographiques: un personnage principal, un contexte historique, des

dessins sublimes qui ressemblaient presque à des story-boards. Découvrir le château de Boucéel et rencontrer les enfants d'Arnaud de Roquefeuil a achevé de me convaincre que sa vie méritait d'être dévoilée au grand public. » C'est chose faite grâce à un documentaire qui met en résonance les croquis de Roquefeuil avec des images d'archives et des photos de lieux actuels et que portent les voix de Guillaume de Tonquédec et Michel Bouquet. Le premier prête sa fougue enthousiaste au jeune acteur de la bande dessinée; le second l'interprète au crépuscule de sa vie dans une perspective analytique. À ne pas manquer. ● **Isabelle Pia**

La case du siècle - Ma vie dessinée, dimanche 14 juin à 22h50 sur [France 5](#).



Dans ce documentaire remarquable, porté par les voix de Michel Bouquet et Guillaume de Tonquédec, les dessins d'Arnaud de Roquefeuil racontent la guerre, la déroute... Un passé qui resurgit parfois dans les photographies d'aujourd'hui.

•5 DOCUMENTAIRE 22.50

Ma vie dessinée

Très original dans sa forme, ce film de Vincent Pouchain se penche sur le journal d'Arnaud de Roquefeuil, dessiné entre 1923 et 1955. Ce châtelain de la Manche y a croqué les événements marquants de sa vie d'aristocrate, jeune père puis soldat. Les événements qu'il raconte sur près de trois cents planches n'apportent guère d'éclairage nouveau sur la débâcle ou l'Occupation. Mais la fraîcheur de ses couleurs, l'humour de ses cases rendent le récit vif, proche, émouvant. Le réalisateur a su en tirer un beau profit pour nous plonger dans l'Histoire. Deux grands comé-



FRANCE 5

diens, Michel Bouquet et Guillaume de Tonquédec (*photo*), prêtent leur voix à ce documentaire graphique, parfois animé, qui mêle images d'archives et séquences actuelles. Un outil magnifique pour transmettre cette mémoire aux jeunes générations. **Sophie Laurant** Notre avis : 🍷🍷🍷



22.50 FRANCE 5

Ma vie dessinée

À partir de 1940, Arnaud de Roquefeuil a connu la mobilisation, la ligne Maginot, la Résistance, la déportation... Et il a tout raconté dans une bande dessinée restée ignorée du grand public. Ce documentaire évoque la guerre autrement, sur les traces et par le trait d'un héros ordinaire. ■

► 12 juin 2020

INTERVIEWMA VIE DESSINÉE - 22h50 sur **5****Guillaume de Tonquédec : « Il faut savoir remercier avant de critiquer »**

Avec Michel Bouquet, l'acteur prête sa voix au narrateur à un formidable documentaire qui nous raconte la jeunesse et les difficiles années de guerre du dessinateur et élu normand Arnaud de Roquefeuil.

Qu'est-ce qui vous a plu dans ce projet ?

C'est le travail du réalisateur Vincent Pouchain qui met en parallèle les dessins d'Arnaud de Roquefeuil et la réalité que cet homme a vécue. J'incarne le personnage jeune, tandis que Michel Bouquet prête sa voix à l'homme mûr qu'Arnaud est devenu. J'ai été heureux de travailler avec Michel Bouquet qui a été mon dernier « maître » dans le cadre de mes cours au Conservatoire.

Avez-vous réellement rencontré Michel Bouquet ?

À cause de son financement, ce projet a mis dix ans à voir le jour ! Et avec ce grand comédien, on s'est vus il y a déjà trois ans et deux ou trois autres fois depuis...

Quel est votre avis sur le parcours d'Arnaud de Roquefeuil ?

Il aurait pu mener une vie assez simple. C'était un agriculteur né à Vergoncey près d'Avranches. Mais il s'est mis à dessiner, à se représenter sur ses planches : son histoire a rejoint la grande Histoire, puisque ses dessins sont les seuls témoignages

du camp de Compiègne dans lequel il a été interné en 1944. C'est un homme de convictions. Il s'est d'ailleurs engagé en politique, après-guerre.

Quel lien avez-vous avec la Normandie ?

Ce documentaire m'a rappelé mon enfance. Depuis Paris, on allait en voiture en Bretagne, nous passions par Caen et non par Rennes. Au loin, je voyais le Mont-Saint-Michel...

Quelles réflexions la période vous inspire-t-elle ?

C'est Sylvain Tesson qui dit que les Français sont au paradis et qu'ils pensent être en enfer. Je n'ai aucun lien avec tel ou tel parti, mais il faut reconnaître que notre modèle social et les décisions économiques qui ont été prises permettent d'amortir le choc. Il faut savoir remercier avant de critiquer, et donc je dis merci.

Comment se présentent vos projets ?

Ce que nous vivons culturellement est une



catastrophe. J'ai eu la chance de commencer le tournage pour TF1 d'*Une Affaire française*, sur l'affaire du « petit Grégory ». On reprend à la fin du mois. Je joue le premier gendarme dépêché sur les lieux du drame. Vous verrez prochainement, sur M6, la série adaptée des *Dix petits nègres*,

d'Agatha Christie. Je pars normalement en tournée l'an prochain avec la pièce *Sept ans de réflexion*, de George Axelrod. Et je devrais bientôt tourner « l'unitaire » de *Fais pas ci, fais pas ça*, dont je n'ai pas encore lu le scénario. Ce sera mon cadeau de Noël et vôtre aussi !

En Bref...

France 5 : «Ma vie dessinée», dimanche 14 juin dans la case «Le Doc du Siècle»

Dimanche 14 juin dans la case «Le Doc du Siècle», France 5 diffusera le documentaire inédit «Ma vie dessinée» (Karen Production), avec les voix de Michel Bouquet et Guillaume de Tonquédec. Il s'agit du journal intime d'Arnaud de Roquefeuil, sous la forme de dessins, entre 1923 et 1955. Un travail d'archivages qui passe en revue tous les événements marquants de la société sur cette période.



Programme TV du dimanche 14 juin : notre sélection

«Billy Elliot» ou l'histoire d'un jeune passionné de danse, une comédie signée Dany Boon, un docu-fiction inédit sur la Seconde Guerre mondiale et Hercule Poirot dans «Le Crime de l'Orient-Express»... voici notre sélection télé. DRAME. Alors il danse

A 20h55 sur Arte. Vous n'avez jamais vu « Billy Elliot » ? Quelle chance ! C'est toujours un bonheur d'imaginer que certains vont pouvoir découvrir un chef-d'œuvre, même bien longtemps après sa sortie. C'est le cas de ce long-métrage britannique de Stephen Daldry arrivé sur les écrans il y a pile 20 ans et devenu instantanément le premier grand film des années 2000. Le cinéma britannique à son meilleur entre émotion, énergie, engagement et rock'n'roll.

Il y a beaucoup de musiques dans « Billy Elliot ». Normal, on y voit beaucoup de danse, celle qui habite le personnage principal, jeune garçon de 11 ans, dont le père et le grand frère triment à la mine et se battent pour leurs salaires dans l'Angleterre sans pitié de Thatcher. Pendant que ses aînés font grève et encaissent des coups de matraque, Billy prend des cours de danse en cachette. Pas d'autres choix dans un milieu viril où on pourrait le prendre pour une fillette. Il frôle la catastrophe quand son père le surprend, mais veut coûte que coûte passer une audition à Londres, aidée par sa professeure qui voit en lui un futur danseur étoile.

C'est l'histoire d'une passion et d'une désolation. La fougue d'un gamin déterminée. Le désespoir d'une classe ouvrière broyée. « Billy Elliot » fait danser son héros, mais aussi ses spectateurs secoués par les larmes, les rires, les refrains de Clash, de T.Rex, sidérés par la chorégraphie du gamin dans son quartier au son du décoiffant « Town called malice » de The Jam. Une performance que l'on doit à Jamie Bell, jeune danseur prodige devenu instantanément grand acteur, revu depuis dans « Nymphomaniac Volume II », « Les 4 Fantastiques » ou « Rocketman ». Alors montez le son, dansez, chantez, pleurez. Vous allez adorer.

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 5/5

« Billy Elliot », comédie dramatique britannique de Stephen Daldry (2000), avec Jamie Bell, Julie Walters, Gary Lewis, Jamie Draven... (1h50)

COMÉDIE. L'humour n'a pas de frontières

Dany Boon (à d.) et Benoît Poelvoorde dans « Rien à déclarer »./Pathé

A 21h05 sur TF 1. Enorme succès populaire lors de sa sortie en 2011 avec plus de 8 millions d'entrées en salles, « Rien à déclarer » imagine une guéguerre franco-belge lancée depuis ce jour de 1993 où les frontières européennes ont volé en éclats. Une catastrophe pour le douanier belge Ruben Vandevoorde (

Benoît Poelvoorde), un teigneux qui déteste les Français et qu'on oblige à patrouiller en Renault pourrie avec son pire ennemi, Mathias Ducatel (Dany Boon)... Comme dans « Bienvenue chez les Ch'tis », la farce repose en partie sur les anachronismes et les clichés répandus sur le voisin d'en face. Et à son habitude, Boon a soigné ses seconds rôles, le couple de cafetiers formé par Karin Viard et François Damiens méritant le déplacement.

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 3/5

« Rien à déclarer », comédie française de Dany Boon (2011), avec Benoît Poelvoorde, Dany Boon, Karin Viard, François Damiens... (1h48)

WESTERN. Il les enterrera tous

A 21h5 sur Canal +. 1849, pendant la ruée vers l'or. Charpentier et croque-mort, Patrick vit dans une petite ville située sur la route de la Californie. Alors que le pasteur règne en maître sur la ville, une bande de hors-la-loi débarque et amène alcool, jeux et prostituées dans le saloon. Patrick s'enrichit, mais va devoir protéger sa famille... Pas de désert ni de vastes horizons dans ce

western sépulcral, mais un village englué dans la boue. Et, au milieu, un personnage principal pris en tenailles entre la bigoterie et la débauche, le Bien et le Mal. Lorsque débarquent les bandits (un John Cusack méconnaissable et sans scrupule entouré de ses acolytes, « le Muet » et « le Sicilien »...), « Never Grow Old » se fait de plus en plus oppressant... Jusqu'à devenir sanglant.

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5

« Never Grow Old », western irlandais inédit d'Ivan Kavanagh (2019), avec Emile Hirsch, John Cusack, Déborah François... (1h40)

DOCUMENTAIRE. Toute une vie en dessins

« Ma vie dessinée », un docu-fiction étonnant sur la Seconde Guerre mondiale. Keren Production
A 22h50 sur **France 5**. « J'aurais pu avoir une vie paisible et ordinaire. Elle fut emportée par le souffle de notre histoire commune. » Sur fond d'images de Normandie, Michel Bouquet prête sa voix pour conter l'histoire d'un homme au destin singulier : Arnaud de Roquefeuil. Un nom qui serait tombé dans l'oubli, si sa famille n'avait pas dévoilé l'étrange projet auquel il s'était attelé dès ses 17 ans, en 1923 : tenir son journal intime en dessins, alors même que la BD était à peine naissante. S'appuyant sur ses 300 feuillets, des images d'archives et une voix off, le documentaire proposé par **France 5** retrace ce récit qui court jusqu'en 1955. Ce témoignage, s'il étonne par la forme, parfois teintée d'humour, offre aussi un éclairage étonnant sur toute la Seconde Guerre mondiale, vécue de l'intérieur par celui qui fut soldat, résistant, puis enfermé dans un camp de prisonnier dans l'Oise, échappant par miracle à exécution et la déportation à Buchenwald. A découvrir.

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 3/5

« Ma vie dessinée », documentaire français inédit de Vincent Pouchain. (52 minutes)

THRILLER. Hercule Poirot à un train d'enfer

A 21h05 sur C8. Le remake réalisé par Kenneth Branagh sorti en 2017 n'a absolument pas éclipsé l'aura de cette première version au cinéma du roman d'Agatha Christie, due à Sidney Lumet et datant de 1974. Elle reste insurpassable pour plusieurs raisons. D'abord pour sa pléiade de stars, à commencer par l'impeccable Albert Finney dans le rôle du sagace Hercule Poirot. A côté de lui évolue un aréopage de charme composé de Lauren Bacall, Jacqueline Bisset, Vanessa Redgrave, Ingrid Bergman, et Sean Connery ou Anthony Perkins côté masculin, excusez du peu! Mais c'est surtout l'histoire qui tient en haleine le spectateur, suivant pas à pas l'enquête d'Hercule Poirot sur le meurtre d'un riche Américain poignardé à douze reprises à bord de l'Orient-Express. Un maître étalon du genre.

LA NOTE DE LA RÉDACTION : 4/5

« Le Crime de l'Orient-Express », thriller britannique de Sidney Lumet (1974), avec Albert Finney, Lauren Bacall, Michael York... (2h08)

LIRE AUSSI > Le programme TV dans son intégralité



La guerre en BD, un étonnant journal intime, sur France 5

Un documentaire redonne vie aux planches dessinées par Arnaud de Roquefeuil, notamment pendant la seconde guerre mondiale. **FRANCE 5** - DIMANCHE 14 JUIN À 22 H 50 - DOCUMENTAIRE

Il y a la voix grave et enveloppante de Michel Bouquet et celle, plus enjouée, de Guillaume de Tonquédec. Il y a aussi la musique originale de Pierre David. Mais il y a surtout des centaines de planches de dessins, d'esquisses et d'aquarelles qu'Arnaud de Roquefeuil (1906-1996), bourgeois catholique issu d'une famille de grands propriétaires terriens normands, féru de BD, dessina entre 1923 et 1955. Mêlés à des images d'archives d'époque et aux extraits de textes écrits par Roquefeuil dans son journal, ces éléments donnent à ce documentaire toute son originalité.

C'est un journal intime étonnant, débuté dès l'âge de 17 ans et qui se poursuivra pendant une trentaine d'années, qu'offre Arnaud de Roquefeuil. Près de 300 feuillets, avec leurs cases irrégulières mais bien tracées, des couleurs vives, des scènes explicites, des notes amusées ou tragiques, selon les événements vécus. Une chronique illustrée précieuse, soigneusement conservée dans son château natal de Boucéel, en Normandie.

Ces dessins racontent d'abord les jours heureux : vie aisée et paisible, famille épanouie, balades en bateau, parties de chasse, courses automobiles. Lorsque éclate la guerre en septembre 1939, les dessins de celui qui est affecté au 207^e régiment d'artillerie lourde deviennent alors des témoignages pris sur le vif.

Un travail de mémoire précieux

Un travail de mémoire précieux, avec dix mois d'attente (« Tout ce que nous tuons, c'est le temps ! » avant que les bombardements, l'exode, les cadavres ne viennent assombrir les planches dessinées. Combats, permissions, arrestations, évasions, restrictions, tous ces événements prennent vie sur les feuillets de l'artilleur dessinateur.

Souffrant du genou puis démobilisé, il revient sur ses terres normandes auprès de sa nombreuse famille. Utilisant son crayon comme une arme, il délivre de faux certificats à des jeunes souhaitant échapper au STO. Les ennuis, les vrais, arrivent en juin 1944. Les bombardements alliés détruisent Saint-Lô et la Gestapo trouve refuge dans le château familial.

Dénoncé par des voisins, Antoine est arrêté, torturé, interné. Le matricule 46770 dessine et décrit minutieusement les pénibles conditions de vie au camp de concentration de Compiègne (Oise). Il échappe de justesse au pire : monté dans le dernier train pour Buchenwald, le 25 août 1944, il n'arrive jamais à destination . « J'avais frôlé la mort, mais j'étais toujours debout. »

Ma vie dessinée , documentaire de Vincent Pouchain (Fr., 2019, 52 min). Diffusé dans le cadre de l'émission « La Case du siècle » sur **France 5**
www.facebook.com/Ma-vie-dessin%C3%A9e-106808660762169

Alain Constant



Guillaume de Tonquédec : "J'ai eu un vrai coup de foudre pour ce projet"

L'ex-figure de proue de Fais pas ci, fais pas ça prête sa voix au documentaire Ma vie dessinée, sur **France 5** dimanche 14 juin à 22 h 50, qui narre la Seconde Guerre mondiale à travers les traits de crayon d'un homme qui l'a vécue. Télé Star : Qu'est-ce qui vous a convaincu de porter ce projet aux côtés de Michel Bouquet ?

Guillaume de Tonquédec : C'est un projet sur lequel Vincent Pouchain, le réalisateur, cogite depuis dix ans et pour lequel j'ai eu un véritable coup de foudre. De plus, Michel Bouquet a été mon maître au Conservatoire. Cela faisait donc une double raison d'accepter !

Êtes-vous sensible à son graphisme aux antipodes de celui du cinéma d'animation d'aujourd'hui ?

J'avais cette interrogation au moment où j'ai lu la BD qui a servi de base à Ma vie dessinée. Le style est très différent de ce que connaissent nos enfants aujourd'hui et de ce que nous regardions quand nous étions petits, mais en le voyant à l'écran, j'ai réalisé que ça fonctionnait. Il y a quelque chose qui nous embarque. Arnaud de Roquefeuil, le héros, offre des repères dans notre époque qui s'en cherche.

Qu'est-ce qui vous a ému dans sa trajectoire ?

Ce qui m'a beaucoup touché, c'est que le récit commence alors qu'il n'est encore qu'un jeune adulte et ignore tout de ce qu'il va lui arriver. Il va confronter ses valeurs à la dureté de l'existence. C'est une sorte de parcours initiatique.

Les comédiens peuvent-ils servir d'intermédiaires pour cultiver le goût des Français pour l'Histoire ?

Ce n'est pas anodin que Michel Bouquet et moi nous nous retrouvions à incarner ce documentaire. Ce qui compte à nos yeux, c'est que ça éveille la curiosité. Si on y parvient chez au moins une personne, c'est gagné !

Vous êtes un acteur populaire dans le bon sens du terme. Est-ce un statut qui vous honore ?

C'est une chance folle. J'ai fait vingt ans de théâtre avant d'être touché par les baguettes magiques qu'ont été Fais pas ci, fais pas ça et Le Prénom. Tout artiste en rêve. Quand cela vous tombe dessus, c'est un cadeau du ciel...

Est-il exact qu'un prime de Fais pas ci, fais pas ça est en préparation ?

Oui, ce n'est pas une intox. On en parle depuis longtemps et ce sera un unitaire qui est en cours d'écriture. Aujourd'hui, nous n'avons qu'une envie avec toute l'équipe, c'est de nous retrouver.

Inscrivez-vous à la Newsletter de Telestar.fr pour recevoir gratuitement les dernières actualités



Fais pas ci, fais pas ça : les confidences de Guillaume de Tonquédec sur le retour de la série culte

Interviewé par Télé Star, Guillaume de Tonquédec a révélé qu'une prime de la série Fais pas ci, fais pas ça est bel et bien en préparation. Guillaume de Tonquédec a accordé une interview à Télé Star pour le prochain numéro du magazine. L'acteur de 53 ans évoque le film Ma vie dessinée, qui sera diffusé sur **France 5** à 22h50 le dimanche 14 juin 2020 et pour lequel il prête sa voix, mais pas seulement. Le père d'Amaury, de Timothé et de Victoire (qu'il a eus avec sa femme Christèle Marchal, architecte d'intérieur) a également parlé de la série télévisée qui l'a fait connaître au grand public : Fais pas ci, fais pas ça.

En septembre 2019, Guillaume de Tonquédec était invité au micro d'Europe 1. Il avait notamment révélé qu'il n'était "pas impossible" qu'une "prime de 90 minutes" voit le jour et qu'il serait éventuellement diffusé "au moment des fêtes". "On s'est tous parlé, également avec Guillaume Renouil, le producteur (...) On adorerait et on est tous partant en tout cas", a-t-il déclaré, visiblement ravi à l'idée de se remettre dans la peau de Renaud Lepic et de donner de nouveau la réplique à Valérie Bonneton. Pour Télé Star, le comédien est revenu sur ce projet, qui "n'est pas une intox". "On en parle depuis longtemps et ce sera un unitaire qui est en cours d'écriture", annonce-t-il, dévoilant ainsi qu'une prime est bel et bien en préparation.

"Aujourd'hui, nous n'avons qu'une envie, celle de nous retrouver", ajoute Guillaume de Tonquédec, visiblement nostalgique de son rôle pour le programme à succès qui était diffusé sur **France 2** de 2007 à 2017.

Un acteur qui s'estime chanceux

En acceptant de jouer dans la fameuse série créée par Anne Giffery et Thierry Bizot, la figure emblématique du film Coexister a gagné en notoriété. De quoi le rendre fier, comme il nous l'explique. "C'est une chance folle. J'ai fait vingt ans de théâtre avant d'être touché par les baguettes magiques qu'ont été 'Fais pas ci, fais pas ça' et 'Le prénom'. Tout artiste en rêve. Quand cela vous tombe dessus, c'est un cadeau du ciel...", estime Guillaume de Tonquédec, qui était à l'affiche (au début de l'année) du film Esprit de famille, aux côtés de François Berléand et Josiane Balasko.

(L'interview complète est à retrouver dans votre magazine Télé Star en kiosque et en version numérique ce lundi 8 juin)

Inscrivez-vous à la Newsletter de Telestar.fr pour recevoir gratuitement les dernières actualités



10 Septembre 2019

Saint-Lô. Les projets de l'année pour l'Écume des films

Un documentaire inédit

Jeudi 24 octobre, l'association organise une avant-première du documentaire *Ma vie dessinée*, réalisé par Vincent Pouchain. À partir de 1925, Arnaud de Roquefeuil, jeune propriétaire terrien normand, a chroniqué sa vie sous une forme inédite pour l'époque : la bande dessinée. Il a aussi connu la Seconde Guerre mondiale, « **la ligne Maginot et la débâcle, les camps de prisonniers et la Résistance, jusqu'à la déportation vers Buchenwald** », indique Kerenn production. Une histoire dessinée racontée grâce aux voix des acteurs Michel Bouquet et Guillaume de Tonquédec. « **La séance sera suivie d'un échange avec le producteur et le fils du personnage principal** », précise l'Écume des films.



Saint-Lô. Avant-première de *Ma vie dessinée* au CinéMoViking

Le documentaire retrace, à travers ses dessins, la vie d'un homme ordinaire devenu héros anonyme lors de la Seconde Guerre mondiale. L'avant-première aura lieu jeudi 24 octobre 2019 au CinéMoViking.



C'est un exceptionnel trésor d'archives. À partir de 1925, Arnaud de Roquefeuil, jeune propriétaire terrien normand, a chroniqué sa vie sous une forme inédite pour l'époque : la bande dessinée. Un homme ordinaire devenu héros anonyme lors de la Seconde Guerre mondiale, où il a été à la fois résistant, prisonnier puis déporté au camp de Buchenwald.

Sa chronique illustrée est la trame narrative et visuelle de *Ma vie dessinée* de Vincent Pouchain, projeté en avant-première suivie d'un débat jeudi 24 octobre 2019 à 20 h, au CinéMoViking de Saint-Lô.



Michel Bouquet à Saint-Lô, une salle pleine d'émotion

Le mythique acteur de cinéma et de théâtre était au Cinémoviking de Saint-Lô jeudi 24 octobre 2019. Il accompagnait Vincent Pouchain, réalisateur venu présenter son film, *Ma vie dessinée*.



Un grand moment de cinéma. Le documentaire *Ma vie dessinée* était projeté en avant-première au Cinémoviking de Saint-Lô, jeudi 24 octobre 2019. La salle était quasiment comble. Le réalisateur Vincent Pouchain était accompagné de l'une des voix off du film de 52 minutes, le mythique acteur de cinéma et de théâtre, Michel Bouquet.

Plus de 300 planches dessinées

Ma vie dessinée raconte l'histoire d'un homme pendant la guerre. Celle d'Arnaud de Roquefeuil, fils de notables normands, héritier du domaine de Boucéel situé dans le sud de la Manche, promis à une existence régulière. Un avenir contrarié par la Seconde Guerre mondiale. Or, l'homme a tout raconté dans une archive exceptionnelle, une bande dessinée ignorée du grand public, qu'il a construit entre 1923 et 1955 à destination de ses enfants. Au total, plus de 300 planches.

C'est à partir de cette matière, superposée à des films d'époques, photos d'archives et plans tournés de nos jours, que Vincent Pouchain a monté le film. Le résultat est émouvant, touchant. Les traits enfantins des dessins n'y sont pas pour rien.

Les deux voix off qui portent le récit sont respectivement incarnées par Michel Bouquet et Guillaume de Tonquédec. Présent jeudi soir à Saint-Lô, Michel Bouquet s'est dit particulièrement ému après que l'une des héritières d'Arnaud de Roquefeuil l'a remercié pour son travail sur son père. **« Je pense que ce film s'adresserait plutôt à une foule de gens enfantins, a déclaré l'acteur qui a joué dans près de 80 pièces de théâtre et plus de 65 films au cinéma. Il y a là son mérite. Je pense que dans le cinéma actuel on ne pense jamais à ça, et c'est très dommage. »**



Asnelles. Vendredi soir, le documentaire *Ma vie dessinée* en présence du réalisateur

Le film a reçu le concours de deux narrateurs exceptionnels, l'immense comédien de théâtre Michel Bouquet et le très populaire Guillaume de Tonquédec.



Précédé par une presse dithyrambique et primé dans plusieurs festivals, le documentaire *Ma Vie Dessinée* sera projeté, ce soir, à la Grange à dîme, en présence du réalisateur Vincent Pouchain.

Le moyen-métrage de 2019, coproduit par *France 3 Normandie*, met en mouvement le journal intime d'Arnaud de Roquefeuil. Dès 1925, cet anonyme normand a entrepris de conter sa vie sous la forme, révolutionnaire pour l'époque, d'une bande dessinée.

Jamais exploité, ce trésor d'archives a fourni la base de travail de Vincent Pouchain, amené à compulser 300 feuillets pour extraire l'essence d'une histoire de 52 minutes.

Ma Vie Dessinée immortalise un homme happé par la tourmente de la Seconde Guerre mondiale, de l'entrée en Résistance jusqu'à la déportation à Buchenwald. Le film a reçu le concours de deux narrateurs exceptionnels, l'immense comédien de théâtre Michel Bouquet et le très populaire Guillaume de Tonquédec, inénarrable héros de la série télévisée *Fais pas ci, fais pas ça*.



inRead invented by Teads

Premier rendez-vous, lundi 21 octobre 2019, à 21 h 45, pour la projection de *Camille*, de Boris Lojkine, consacré à Camille Lepage, photojournaliste qui a trouvé la mort lors d'un reportage en Centrafrique, où elle couvrait la guerre civile. À l'issue de la projection est programmée une rencontre avec Nina Meurisse, qui interprète le rôle-titre et a de fortes attaches caennaises (elle a grandi à Caen où son père est également artiste)

Le lendemain, mardi 22 octobre, à 20 h, Costa-Gavras viendra présenter en avant-première son dernier film, *Adults in the room* (attention rendez-vous à l'amphi Pierre-Daure, sur le campus 1 à l'université), projection également suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

Enfin, pour l'avant-première du film *Ma vie dessinée*, documentaire d'archives à partir d'une BD exceptionnelle, celle qu'Arnaud de Roquefeuil, jeune Normand, a réalisée pour croquer sa vie à partir de 1925, le Lux reçoit le réalisateur Vincent Pouchain et Michel Bouquet, l'une des voix de la BD (avec Guillaume de Tonquédec), jeudi 24 octobre 2019, à 15 h 45.

Au Lux, 6, avenue Sainte-Thérèse, à Caen. Tél. 02 31 82 29 87. Tarif normal : 5,50 € (réduit 1,50 €).



Caen. Un bouquet d'invités au cinéma Lux

Agenda chargé pour la salle « Art et essai » caennaise pour la première semaine des vacances de la Toussaint : le Lux reçoit une actrice en pleine ascension (Nina Meurisse), un réalisateur poids lourd (Costa-Gavras) et une figure du théâtre et du cinéma (Michel Bouquet).



Costa-Gavras sera au Lux mardi 22 octobre 2019. | D. H.

Premier rendez-vous, lundi 21 octobre 2019, à 21 h 45, pour la projection de *Camille*, de Boris Lojkine, consacré à Camille Lepage, photojournaliste qui a trouvé la mort lors d'un reportage en Centrafrique, où elle couvrait la guerre civile. À l'issue de la projection est programmée une rencontre avec Nina Meurisse, qui interprète le rôle-titre et a de fortes attaches caennaises (elle a grandi à Caen où son père est également artiste).

Le lendemain, mardi 22 octobre, à 20 h, Costa-Gavras viendra présenter en avant-première son dernier film, *Adults in the room* (attention rendez-vous à l'amphi Pierre-Daure, sur le campus 1 à l'université), projection également suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

Enfin, pour l'avant-première du film *Ma vie dessinée*, documentaire d'archives à partir d'une BD exceptionnelle, celle qu'Arnaud de Roquefeuil, jeune Normand, a réalisée pour croquer sa vie à partir de 1925, le Lux reçoit le réalisateur Vincent Pouchain et Michel Bouquet, l'une des voix de la BD (avec Guillaume de Tonquédec), jeudi 24 octobre 2019, à 15 h 45.

Au Lux, 6, avenue Sainte-Thérèse, à Caen. Tél. 02 31 82 29 87. Tarif normal : 5,50 € (réduit 4,50 €).



L'acteur Michel Bouquet présente un film à Saint-Lô jeudi 24 octobre

Ma vie dessinée, un documentaire historique sur la vie d'un Normand dans la Seconde Guerre mondiale, sera diffusé en avant-première jeudi 24 octobre 2019 au Cinémoviking, à 20 h. La projection aura lieu en présence de l'une des voix du film, le grand acteur de théâtre et de cinéma Michel Bouquet, et du réalisateur, Vincent Pouchain.



Ma vie dessinée, un documentaire projeté jeudi 24 octobre 2019 au Cinémoviking, superpose les dessins d'Arnaud de Roquefeuil sur des images contemporaines. | DR

Réputé pour ses rôles troubles de policier, notaire, banquier véreux, amant assassiné, Michel Bouquet est particulièrement connu dans le personnage du policier Javert dans *Les Misérables*. L'acteur a su s'adapter aux différents courants du cinéma, passant des films de Claude Chabrol à ceux de François Truffaut. À 93 ans, l'homme a joué dans près de 80 pièces de théâtre et plus de 65 films au cinéma. Il a également tourné dans une cinquantaine de téléfilms et réalisé de nombreuses voix off.

La trame du documentaire présenté jeudi au Cinémoviking repose sur une superposition des dessins d'Arnaud de Roquefeuil, un jeune Normand happé par la guerre, sur des images contemporaines.

Jeudi 24 octobre 2019, *Ma vie dessinée*, au Cinémoviking, à 20 h.



Les rendez-vous de la semaine dans le Saint-Lois

Concours de sauts d'obstacles, avant-première au cinéma, festival du jeu ou salon des seniors, les rendez-vous ne manquent pas dans le Saint-Lois, entre lundi 21 et dimanche 27 octobre 2019.



Le championnat interrégional pour les étalons de 2 et 3 ans de race Selle français se déroule jusqu'à mercredi 23 octobre, au hall du Pôle hippique. Christiane Lambert, présidente de la FDSEA (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles), sera présente à la ferme expérimentale de la Blanche maison, à Pont Hébert.

Elle évoquera avec les représentants de la FDSEA et des Jeunes agriculteurs l'épineuse question des Zones de non-traitement (ZNT). Une action est ensuite prévue, dans l'après-midi, devant la préfecture de Saint-Lô. De leur côté, les élus de Saint-Lô Agglo se réunissent, à 20 h 30, à l'amphithéâtre de l'IUT pour une séance du conseil communautaire.

Mardi

Dans le cadre de l'opération Mois sans tabac, une séance de tests du souffle est programmée à partir de 14 h 30 au centre aquatique. Des temps d'échanges sont également prévus avec des infirmiers. À 18 h, les lauréats du concours des maisons fleuries seront récompensés à l'hôtel de ville.

Jedi

Le Jumping international trois étoiles débute au Pôle hippique. La crème des cavaliers est en compétition de saut d'obstacles jusqu'à dimanche. À 20 h, le Cinémoviking diffuse en avant-première le documentaire *Ma vie dessinée* en présence du réalisateur Vincent Pouchain et de Michel Bouquet, qui prête sa voix pour ce film.



14 Novembre 2019

[> Version en ligne](#)

Près de Saint-James, il a raconté sa vie en BD pendant la Guerre, un film documentaire retrace ses aventures

Arnaud de Roquefeuil a narré sa vie en BD pendant la Guerre. Le documentaire *Ma vie dessinée* retrace ses aventures et sera diffusé sur France 3, vendredi 15 novembre 2019, à 9h15.



Régis de Roquefeuil dans le salon du château familial de Boucéel montre les dessins de son père qui ont été édités en livre.

Aux abords du [château de Boucéel](#), les oies évoluent dans un calme olympien. Pourtant le lieu n'a pas toujours été aussi paisible. En témoignent les dessins du châtelain, **Arnaud de Roquefeuil**.

Si l'homme né en 1906, à **Vergoncey**, près de **Saint-James (Manche)**, n'est plus, aujourd'hui, ses dessins lui survivent et raniment sa mémoire. Et ceci grâce à son fils, Régis.

« Mon père était pionnier. Il a réalisé une **bande dessinée** avant que Tintin n'existe ! »

Et oui. Car dès l'âge de ses 17 ans, en 1923, Arnaud de Roquefeuil tient un **journal intime** où il narre régulièrement les épisodes marquants de sa vie... En les dessinant !

Encre de chine et aquarelle

Crayon, encre de chine et peinture aquarelle sont ses matériaux. Et ce, même quand la guerre fait rage. Il raconte tout. De la Seconde Guerre mondiale jusqu'à son mandat de conseiller général du canton de Saint-James.



Le portrait d'Arnaud de Roquefeuil trône au milieu du salon du château de Boucéel. (©La Gazette de la Manche)

Une mine d'or d'informations qui est sortie du cercle familial peu après la mort d'Arnaud de Roquefeuil, quand, dans les années 1990, son fils, Régis, montre les 3 000 dessins, qui s'étirent sur 300 pages, au directeur des [Archives de la Manche](#).

« Il a été si impressionné qu'il a été convaincu de la nécessité de son édition. » Le Département de la Manche et Ouest-France s'en chargent donc. « Quelques milliers de livres ont donc été édités et il y a quatre ou cinq ans, le cinéaste Vincent Pouchain a découvert le journal intime de mon père lors d'une exposition à Saint-Lô. »

Le film documentaire *Ma vie dessinée* vient de sortir et sera diffusé sur France 3 Normandie, vendredi 15 novembre, à 9 h 15 et vendredi 22 novembre 2019.

Doté d'un caractère bien trempé, ces dessins se regardent parfois avec sourire. Comme cette fois où Arnaud de Roquefeuil était en voyage de noces avec son épouse à Venise. Dans un restaurant coté, des touristes allemands faisaient tout un raffut. Il a donc demandé au serveur d'agir, mais celui-ci n'osant rien faire, Arnaud de Roquefeuil s'est dressé de sa chaise et a baissé son pantalon, l'a remonté dans la foulée et s'en est allé, avec son épouse, du restaurant.



► 12 juin 2020

Ses dessins montrent 30 années de notre histoire commune - ITV Vincent Pouchain

Interview de Vincent Pouchain (réalisateur) pour la page INFOS

Propos recueillis par M.-M. Remouleur (rédacteur en chef Christophe Lemoine)



► 08 juin 2020

Un destin en dessins (documentaire)

Sélection tv signée Frédéric Rapilly

 **Outrouverquoiacaen**
10 juin 2020 · 🌐

[Nos caennais ont du talent] Un documentaire réalisé par une société de production caennaise diffusé sur France 5 dimanche prochain qui raconte l'absurdité et l'horreur de la guerre à travers le regard d'un homme ordinaire

Dimanche prochain, 14 juin, à 22h50 France 5 va diffuser pour la première fois "Ma Vie Dessinée", un documentaire réalisé par la société de production caennaise Keren Production.

L'histoire de "Ma vie dessinée" :
De 1923 à 1955, le Normand Arnaud de Rocuefeuil a tenu son journal intime sous forme de bande dessinée à l'aquarelle. Ce docu-fiction, raconté par les comédiens Michel Bouquet et Guillaume de Tonquédec et ponctué d'images d'archives, en livre les meilleures planches, qui évoquent sa vie d'homme, son entrée dans la Résistance jusqu'à sa déportation au camp de Buchenwald.

Avec les voix de Michel Bouquet, Guillaume de Tonquédec et Bénédicte Guilbert
Durée : 52 minutes.
À découvrir...



  102

13 commentaires 57 partages



France 3 Normandie ✓

10 novembre 2019 · Saint-Lô ·



Rencontre avec le réalisateur du documentaire "Ma vie dessinée" ...

Le devoir de mémoire est indispensable pour que l'Histoire ne s'oublie pas, mais comment sensibiliser les jeunes générations ?

Le 11 novembre à 23h50, découvrez le documentaire « Ma vie dessinée », une manière originale de découvrir l'histoire d'un héros normand : celle d'Arnaud de Roquefeuil sous la forme de bande dessinée 📖.

Nous avons rencontré le réalisateur **Vincent Pouchain...**

[Voir moins](#)



Ma vie dessinée

Documentaire de 52'

Un documentaire réalisé par **Vincent Pouchain**

Avec les voix de **Michel Bouquet** et **Guillaume de Tonquédec**

Production **Keren Production** / coproduction **France 3 Normandie**

A partir de 1940, Arnaud de Roquefeuil a tout connu de la Guerre : la mobilisation, la ligne Maginot, la Résistance, la déportation... Et il a tout raconté dans une archive exceptionnelle : une bande-dessinée jusque-là restée ignorée du grand public. Un documentaire pour raconter la guerre autrement, sur les traces et par le trait d'un héros ordinaire qui conjure les tragédies d'une époque par sa passion enfantine pour le dessin...

Il était promis à une vie dorée, à l'existence bien tracée d'un riche propriétaire terrien normand, héritier du domaine de Boucéel. Il aimait les bateaux, les voitures de luxe, les parties de chasse et... le dessin. A partir de 1923, Arnaud de Roquefeuil a chroniqué sa vie sous une forme inédite pour l'époque : la bande dessinée. L'Histoire a voulu qu'il vive la Seconde guerre mondiale. Il y a tout connu : la mobilisation sur la ligne Maginot, la débâcle, la démobilisation sans gloire dans son château de Boucéel, l'entrée dans la Résistance, l'arrestation par la Gestapo, le camp de Compiègne, puis l'annonce de sa déportation vers Buchenwald... Et il a tout dessiné.

Jamais encore sa chronique illustrée n'avait été montrée au grand public. Elle est la trame narrative et visuelle de ce documentaire. Il raconte l'histoire d'un homme ordinaire devenu un héros anonyme. Le destin d'un aristocrate normand qui sera déporté pour avoir choisi le bon camp. Les cases s'animent, les effets sonores en renforcent la dramaturgie... Et aux événements dessinés par Arnaud de Roquefeuil répondent extraits de films d'époque, photos d'archives et plans tournés aujourd'hui, sur les lieux et dans les décors qu'il a traversés.

Le film se raconte dans la chronologie des événements et deux voix off portent le récit : celle d'un Arnaud de Roquefeuil au seuil de sa vie qui raconte sa destinée en la situant dans une perspective historique, avec les connaissances et le recul du temps; et celle d'un Arnaud de Roquefeuil jeune qui décrit les événements dans le feu de l'action. Elles sont respectivement incarnées par Michel Bouquet et Guillaume de Tonquédec.

C'est tout le pari du film : son héros est à la fois dans le champ et hors champ, l'homme qui vit les choses et celui qui les décrypte. Le jeune de Roquefeuil nous entraîne dans la précipitation, les turbulences, les inquiétudes, les joies et les douleurs de la guerre en train de se dérouler. Le de Roquefeuil âgé est lecteur de sa propre histoire, il contextualise, analyse, émet des regrets sur son attitude ou au contraire sublime des bonheurs perdus.

- **Lundi 11 novembre en seconde partie de soirée**
- **Rediffusion le vendredi 15 novembre à 09h15**



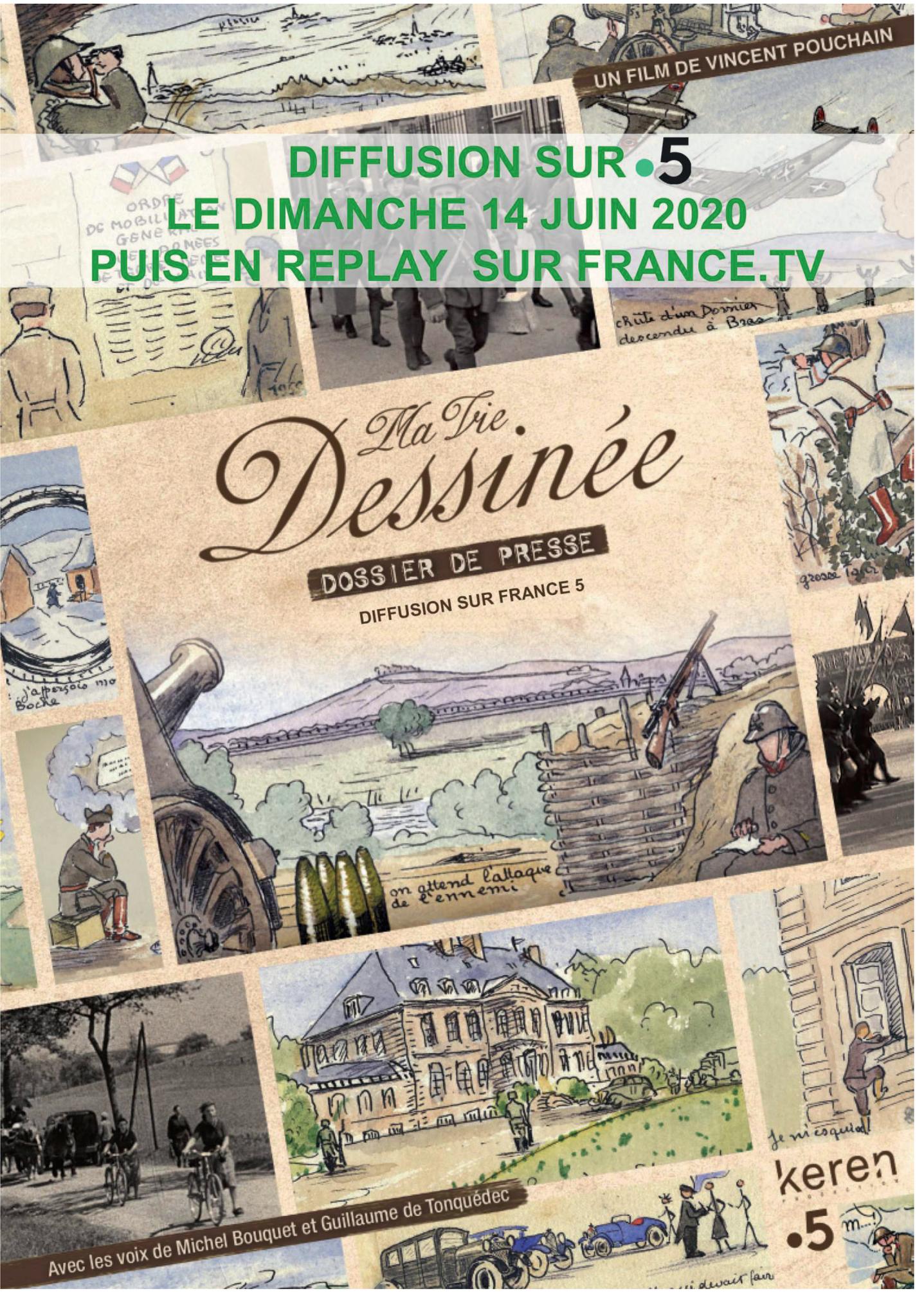
UN FILM DE VINCENT POUCHAIN

DIFFUSION SUR **5**
LE DIMANCHE 14 JUIN 2020
PUIS EN REPLAY SUR FRANCE.TV

Ma Vie Dessinée

DOSSIER DE PRESSE

DIFFUSION SUR FRANCE 5



Avec les voix de Michel Bouquet et Guillaume de Tonquédec

Je m'esquie!
keren
5 m...

Ma Vie Dessinée

Résumé

À partir de 1940, Arnaud de Roquefeuil a tout connu de la guerre : la mobilisation, la ligne Maginot, la Résistance, la déportation... Et il a tout raconté dans une archive exceptionnelle : une bande dessinée jusque-là restée ignorée du grand public. Un documentaire pour raconter la guerre autrement, sur les traces et par le trait d'un héros ordinaire qui conjure les tragédies d'une époque par sa passion enfantine pour le dessin...



Arnaud, sans le savoir, y devient un grand témoin de son temps et fait oeuvre de mémoire, en gravant sa détention sur les planches de son carnet dessiné. Car Royallieu est le seul camp en France à avoir été entièrement administré par les Allemands, il n'existe donc que très peu d'archives visuelles s'y rapportant. De ce camp, environ 50 000 innocents ont été déportés vers Auschwitz et Buchenwald.

Arnaud y décrit tout : les appels qui durent des heures, les repas systématiquement avariés, les interrogatoires sous la torture, la micro-société des prisonniers, les soirées passées à regarder au loin les bombardements alliés sur la région parisienne...

Ironie de l'Histoire, le jour de la Libération de Paris, Arnaud de Roquefeuil est sommé de monter dans un train vers Buchenwald. Son convoi est le dernier qui partira de Compiègne vers les camps de la mort. Il n'ira pas jusque-là. En chemin, le train s'arrête. Les soldats allemands enferment leurs prisonniers dans des baraques, à Péronne, puis quittent précipitamment les lieux. De Roquefeuil et tous ses compagnons d'infortune sont enfin libres...

On connaissait bien sûr les documentaires s'appuyant sur des récits de guerre, des lettres de soldats, voire des dessins animés concoctés a posteriori, avec les virtuosités techniques et les effets spéciaux contemporains. Mais jamais encore un film sur la Seconde Guerre mondiale n'avait pris pour matière originelle et originale une BD réalisée, dans sa continuité, à l'époque de sa narration. Bien mieux qu'un prétexte visuel anecdotique : une archive cruciale et inédite.

Toutes les circonstances tragiques de l'Histoire engendrent une partition trouble des destins. Les choses se décaient, dans les nuances et le cours incertain des événements. A partir de choix sans ambiguïté, où le doute pourtant a sa place, Arnaud de Roquefeuil a marché du bon côté de l'Histoire. **Sans chercher à agir en héros, sans revendiquer gloire ou honneurs mais simplement, comme il le dit lui-même, parce qu'il ne pouvait « se résoudre à laisser sa belle France livrée à l'ennemi par le maréchal et sa clique... »**

Son parcours est unique et précieux. Pas seulement parce qu'il en témoigne d'une manière inattendue et sans autre exemple à ce jour. Mais surtout parce que la grande Histoire s'y raconte autrement. On y entre par une porte jusque là restée invisible.

Par une vie qui nous est proche. Qui aurait pu être celle de nos parents ou de nos grand-parents.

Si l'Histoire est cette somme d'expériences vécues à titre individuel dans le grand chambardement d'événements qui les dépassent, alors « *Ma vie dessinée* » est un peu plus qu'un documentaire. C'est une invitation à comprendre par l'élan d'une vie singulière le grand souffle de notre histoire commune.





'' MAIS NOUS SENTIONS BIEN QUE DANS LE MONDE, LES GERMES DE LA DISCORDE NE DEMANDAIENT QU'À ECLORE...''

Dans les pas et par le trait d'Arnaud de Roquefeuil, nous la vivons réellement, presque physiquement. **Nous sommes avec lui sur la ligne Maginot** où l'ennemi est là, à quelques kilomètres, sans qu'on ne l'aperçoive. L'ennui règne, l'hiver 40 est glacial, l'attente se joue dans les petites anecdotes du quotidien. On vit avec lui l'enfer de la débâcle, comme dans cette séquence hallucinante (et hallucinée) où téléphonant à son état major pour demander des renforts, de Roquefeuil n'entend au bout du fil qu'une musique d'attente. C'est ainsi qu'il assiste au pilonnage du front allié sous fond de Beethoven.

Et l'on vibre avec lui lorsqu'il assiste, aux premières loges depuis la fenêtre de son château normand, aux bombardements du **Débarquement**. La Guerre est presque finie, et pourtant, paradoxalement, c'est à cette période qu'il va vivre le pire. Quelques jours après l'entrée des Alliés sur le sol normand, Arnaud de Roquefeuil est arrêté chez lui, séquence glaçante, par la Gestapo. On l'envoie à Compiègne.

Là, on souffre avec lui des conditions de détention au camp de Royallieu.



précipitation, les turbulences, les inquiétudes, les joies et les douleurs de la guerre en train de se dérouler. Le de Roquefeuil âgé est lecteur de sa propre histoire, il contextualise, analyse, émet des regrets sur son attitude ou au contraire sublime des bonheurs perdus.

Dans le grand souffle chaotique de l'Histoire, le destin d'Arnaud de Roquefeuil est comme un fil tendu, fragile, au dessus du vide. Il traverse une à une toutes les grandes tragédies de cette Guerre, et nous entraîne dans son sillage, embarqués avec lui, anonymes avec lui, avec lui défaits et avec lui vainqueurs. Certaines séquences sont uniquement portées par la puissance d'évocation de ses cases dessinées, d'autres intègrent les personnages dessinés dans des décors filmés aujourd'hui, d'autres encore créent des échos visuels entre images d'archives et cases de bd, et toutes sont enrichies par le travail sur le son, le bruitage des cases et les compositions musicales originales.

Mais tout concourt au même but : donner à voir, vivre et comprendre le concret de la guerre.



Échappant de peu au travail forcé en Allemagne, il est finalement démobilisé et vit l'occupation en Normandie. On tremble avec lui lorsque, **entré dans la Résistance** comme faussaire (toujours son talent de dessinateur), il crée des faux papiers pour les appelés aux STO.



On connaissait bien sûr les documentaires s'appuyant sur des récits de guerre, des lettres de soldats, voire des dessins animés concoctés a posteriori, avec les virtuosités techniques et les effets spéciaux contemporains. Mais jamais encore un film sur la Seconde Guerre mondiale n'avait pris pour matière originelle et originale une BD réalisée, dans sa continuité, à l'époque de sa narration. Bien mieux qu'un prétexte visuel anecdotique : une archive cruciale et inédite.

Arnaud, sans le savoir, y devient un grand témoin de son temps et fait oeuvre de mémoire, en gravant sa détention sur les planches de son carnet dessiné. Car Royallieu est le seul camp en France à avoir été entièrement administré par les Allemands, il n'existe donc que très peu d'archives visuelles s'y rapportant. De ce camp, environ 50 000 innocents ont été déportés vers Auschwitz et Buchenwald.

Arnaud y décrit tout : les appels qui durent des heures, les repas systématiquement avariés, les interrogatoires sous la torture, la micro-société des prisonniers, les soirées passées à regarder au loin les bombardements alliés sur la région parisienne...

Ironie de l'Histoire, le jour de la Libération de Paris, Arnaud de Roquefeuil est sommé de monter dans un train vers Buchenwald. Son convoi est le dernier qui partira de Compiègne vers les camps de la mort. Il n'ira pas jusque-là. En chemin, le train s'arrête. Les soldats allemands enferment leurs prisonniers dans des baraquements, à Péronne, puis quittent précipitamment les lieux. De Roquefeuil et tous ses compagnons d'infortune sont enfin libres...

Toutes les circonstances tragiques de l'Histoire engendrent une partition trouble des destins. Les choses se détachent, dans les nuances et le cours incertain des événements. A partir de choix sans ambiguïté, où le doute pourtant a sa place, Arnaud de Roquefeuil a marché du bon côté de l'Histoire. **Sans chercher à agir en héros, sans revendiquer gloire ou honneurs mais simplement, comme il le dit lui-même, parce qu'il ne pouvait « se résoudre à laisser sa belle France livrée à l'ennemi par le maréchal et sa clique... »**

Son parcours est unique et précieux. Pas seulement parce qu'il en témoigne d'une manière inattendue et sans autre exemple à ce jour. Mais surtout parce que la grande Histoire s'y raconte autrement. On y entre par une porte jusque là restée invisible.

Par une vie qui nous est proche. Qui aurait pu être celle de nos parents ou de nos grand-parents.

Si l'Histoire est cette somme d'expériences vécues à titre individuel dans le grand chambardement d'événements qui les dépassent, alors « *Ma vie dessinée* » est un peu plus qu'un documentaire. C'est une invitation à comprendre par l'élan d'une vie singulière le grand souffle de notre histoire commune.



QUELQUES MOTS DU REALISATEUR

Les dessins d'Arnaud de Roquefeuil m'ont tout de suite étonné, subjugué et suscité immédiatement un désir de film. Nous étions en 2006, aux Archives départementales de la Manche.

Dès les premiers instants, tous les éléments étaient réunis : une vie riche et trépidante (de propriétaire terrien à soldat, puis de déporté à conseiller général), une manière singulière de l'avoir racontée (le journal intime dessiné), un cadre somptueux (le château de Boucéel, sorte de « Moulinsart » dans le sud Manche, et de nombreux lieux en France ou en Europe qu'il avait traversés puis croqués) et une atmosphère générale qui m'a immédiatement parlé...

Particulièrement, l'idée que ce témoignage (presque un testament) était toujours resté secrètement dans le giron familial, montré uniquement à la famille et à quelques privilégiés, m'a semblé essentiel à faire découvrir. Par pudeur, Arnaud de Roquefeuil n'avait jamais ambitionné de devenir

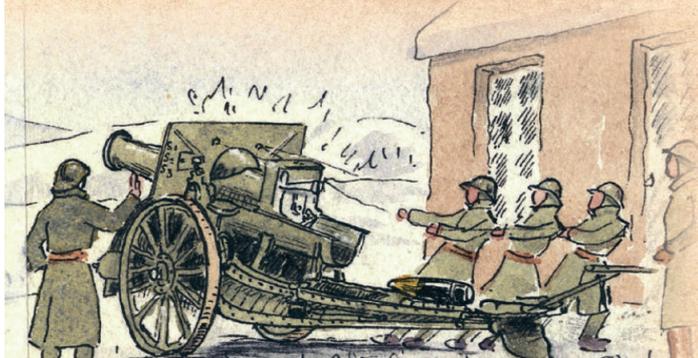
dessinateur et de publier son Carnet à Dessins. En le lisant, j'eus la certitude qu'il toucherait énormément de monde autant qu'il m'avait ému. Ses dessins - mêlant humour et volonté de chronique presque journalistique, montrant la vie d'un homme ordinaire pris dans les méandres de l'histoire récente - parlent de manière universelle.

Très attaché à la notion de transmission, ma démarche est allée de pair avec celle d'Arnaud de Roquefeuil.

J'ai essayé de traduire à ma manière cette idée de transmission. De par l'emploi d'acteurs de générations différentes se répondant en entrechoquant les époques. Par l'utilisation d'images d'archives faisant écho aux planches dessinées et parfois même en s'y fondant. Par la recherche de lieux actuels filmés avec des cadrages similaires à ceux qu'Arnaud de Roquefeuil avait dessinés. Enfin par la musique qui se nourrit d'un thème de Camille Saint-Saëns cher à mon cœur auquel viennent répondre des compositions actuelles de Pierre David.



UN DOCUMENTAIRE POUR RACONTER LA GUERRE AUTREMENT...



Ce qui s'est révélé lors de l'élaboration du film, c'est cette esthétique mêlant images dessinées et leur correspondance avec les lieux actuels agrémentés d'images filmées d'époque. Dans une volonté de « passerelle », de pont entre deux temps. Ainsi, le présent regarde vers le passé et les instantanés dessinés s'inscrivent dans des cadrages d'aujourd'hui. Là aussi, plus que du travail de mémoire, c'est le rapport entre les dessins d'hier, les images d'archives et les prises de vues du présent qui m'a intéressé.



Pour mettre en perspective le trait d'Arnaud et lui donner la valeur qu'il mérite (finesse du dessin, reproduc-

tion quasi photographique et souci des détails qui révèle une mémoire phénoménale !). Pour lui donner plus de force visuelle et visionnaire. Pour le rendre vivant et perpétuer sa mémoire. Pour qu'il traverse le temps comme sa « Chronique Illustrée » est arrivée jusqu'à nous.

Enfin, l'humour et la foi inébranlable d'Arnaud de Roquefeuil, même dans les situations les plus tragiques - deux traits de caractère que je partage avec lui - ponctuent le récit et contribuent à donner au film une réelle force dramaturgique et esquissent, je l'espère, un beau personnage.

QUELQUES MOTS DE MICHEL BOUQUET :



« Ce film est une chose nécessaire. L'interprétation de cet homme est difficile ». Pour moi, il est le révélateur d'une partie de notre Histoire récente sous une forme inédite. Ses dessins sont remplis de délicatesse et de naïveté. Ils apportent un éclairage singulier de notre XX^{ème} siècle. Ils sont d'une incroyable finesse, simples et en même temps puissants, presque modernes. Ce qu'il a vécu et dessiné, je l'ai connu moi aussi...



même ce que cela a représenté de vivre son époque, la guerre et ses déchirements, ses drames, ses horreurs, ses injustices mais aussi ses espoirs et son chemin vers la paix.

QUELQUES MOTS DE GUILLAUME DE TONQUEDEC :

« J'ai tout de suite accepté de prêter ma voix au projet de « Ma vie dessinée ».



Et ceci pour plusieurs raisons... D'abord pour l'exploration de l'extraordinaire document qu'il représente. Tant au point de vue historique qu'au point de vue personnel. Sans le vouloir Arnaud de Roquefeuil en dessinant sa vie dresse le portrait de la France. En se dessinant en famille, il devient le porte parole des français et nous pouvons ressentir au plus profond de nous-

Arnaud de Roquefeuil nous interroge également sur la valeur et le sens de la vie en décrivant ses choix et ses engagements dans cette immense tourmente. Il dessine le portrait d'un patriote et d'un homme porteur de valeurs qu'il va s'appliquer à mettre en pratique sa vie durant.

Il y a aussi le côté ludique de la forme d'expression qu'il a choisi. Le dessin ouvre la porte à tous. Chacun, enfant comme adulte, peut s'en emparer. L'expression « un dessin sera plus efficace qu'un grand discours » trouve ici tout son sens.

« Son humour et une certaine distinction portent son récit. »

Il dresse aussi le portrait d'un homme de son temps. D'un père de famille. D'un amoureux. Cela rend son journal touchant et chacun peut s'identifier à



cet homme de valeur. Chacun peut s'en inspirer pour la conduite de sa propre vie.

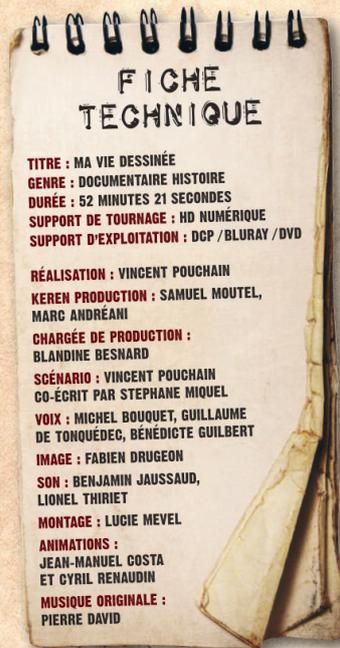
L'idée de Vincent Pouchain de faire lire à deux voix, l'une jeune et l'autre d'un homme mûr ayant traversé la vie est aussi un élément passionnant de ce film. Cela lui donne une densité humaine.

Le fait que ce soit Michel Bouquet qui lise avec moi est un autre attrait évident de l'aventure. Michel Bouquet fut pour moi le dernier « maître » du Conservatoire de Paris. Et j'ai eu la chance et le privilège de l'avoir comme professeur. L'idée de le retrouver autour de ce document historique de grande valeur m'a enthousiasmé. Partager avec lui et Vincent Pouchain les réunions préparatoires et les journées d'enregistrement fut un moment d'une grande richesse et pour moi, l'ancien élève, d'une grande émotion. Un peu comme un aboutissement.

Enfin dans notre époque en recherche de repères, plonger dans le récit de Arnaud de Roquefeuil permet d'élever le débat et la hauteur de pensée. Puisse ce récit nous inspirer et nous montrer le chemin.

Merci Monsieur !

« Et merci à Vincent Pouchain pour son incroyable foi dans son magnifique documentaire ».



Avec la participation de
France 3 Normandie et France 3 National,

Avec la participation du
Centre National du Cinéma et de l'Image Animée - CNC,

Avec le soutien de la Procirep
Société des producteurs et de l'Angpa,

Avec le soutien à l'écriture et à la production de
la Région Normandie en partenariat avec le CNC et
en association avec Normandie Images,

En partenariat avec le Conseil départemental de la Manche
Archives départementales, Maison de l'histoire de la Manche,

Avec la participation du Ministère des armées
Secrétariat général pour l'administration,
Direction des patrimoines, de la mémoire
et des archives.



Ma Vie Dessinée

UN FILM DE VINCENT POUCHAIN

Contact production :

Samuel MOUTEL
Keren Production
samuel.moutel@keren-production.fr
Tél : 06 70 07 36 48

Attachée de presse :

Nathalie CHAMBON
n.chambon@yahoo.fr
Port. : 06 11 94 79 67

Contact presse France 5 :

Sylvie SYREN
sylvie.syren@francetv.fr
Tél : +33 1 56 22 92 52
Port. : 06 32 69 50 95

keren
PRODUCTION

© Keren
Production
2019

